

TENNIS DE TABLE • Rixensart-Braine

Il n'y aura pas de fusion avec Braine

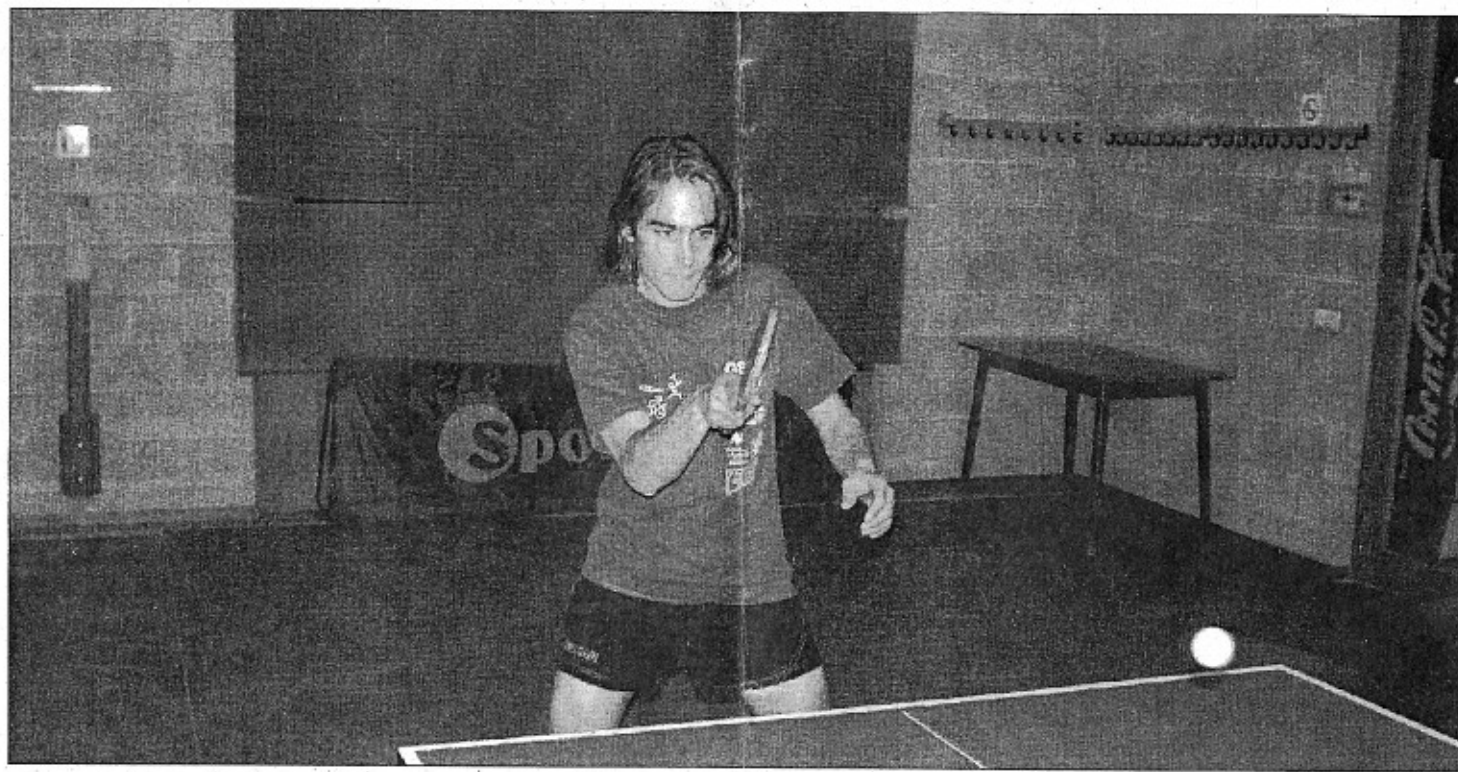
L'assemblée générale de Puma Rixensart a coupé court au projet de fusion puisque 50 % des membres du club ont refusé celle-ci.

LE CLUB de Puma Rixensart est né d'une fusion entre Puma Lasne et le CTT Rixensart. Les locaux ne permettaient plus d'évoluer au niveau national. Un exemple, lorsque Karin Bogaerts, ancienne championne de Belgique, s'est présentée pour disputer une rencontre de championnat, elle a dû se changer dans une toilette en l'absence de vestiaires !

Jusqu'ici, les autorités communales étaient restées insensibles aux appels du club pour obtenir des installations meilleures. Le comité du club a donc décidé de jeter l'éponge et a prôné une fusion avec le club de Braine. Ce que l'assemblée générale du club, réunie à Braine (!) vendredi dernier, a refusé à la moitié des voix. Or, il fallait que deux tiers des membres votent la fusion pour qu'elle soit effective.

Réaction de la commune

Jacques Languillier, qui a mené avec Marc Piret la résistance à la fusion, redeviendra plus que probablement président de Puma Rixensart qui tiendra son assemblée générale le 1^{er} juillet pour éviter que ceux qui sont partis ne viennent encore mettre leur nez



À l'instar de nombreux Rixensartois, Jérôme Dewit a quitté Rixensart pour Braine-l'Alleud. Les joueurs les mieux classés du club sont désormais C 4 ou C 6.

dans le club duquel ils sont statutairement membres jusqu'au 30 juin 2005.

L'annonce d'une disparition possible du club semble avoir changé la donne au niveau des infrastructures. L'échevin des Sports de Rixensart, Jean-Pierre Ruelle, s'est démené pour que le club occupe la salle polyvalente de l'athénée, où le club disposera de sanitaires, vestiaires et douches.

Mais, pour ceux qui avaient prôné la fusion, et s'étaient transférés vers Braine, il était trop tard : « On aurait pu main-

tenir les équipes de régionale mais il y avait une divergence d'esprit fondamentale au sein du club.

» *Beaucoup de personnes actives lors des organisations, n'appréciaient plus de voir filer l'argent vers les mercenaires. L'équipe première ne comptait qu'un joueur de l'entité, la deuxième équipe en comptait deux. Si nous avions pu, nous aurions volontiers transféré ces deux équipes de régionale vers le CTT Braine* », indique Jacques Languillier.

Les joueurs les mieux clas-

sés du club sont désormais C4 et C6 : « Nous avons considéré qu'il fallait maintenir un club dans l'entité et tout en étant bien conscient que tant du point de vue des infrastructures que de l'encadrement les jeunes, cela aurait été mieux à Braine. Mais, il y avait le trajet. Si on avait parlé de fusion avec Limal-Wavre, la décision aurait sans doute été différente », poursuit Jacques Languillier.

Outre les équipes de régionale le club perdra aussi sa première provinciale : « Nous ali-

gnerons quatre équipes, une en division 2, une autre en division 3 et deux équipes en division 4, voire une cinquième provinciale en fonction des jeunes qui s'affilieront ».

Jean-Louis Van Heule, le cheville ouvrière de Rixensart, s'était lui transféré à Braine : « Je suis déçu. Sur 200 membres que comptaient les deux clubs, vingt étaient contre et ont formé une minorité de blocage à la fusion. C'est dommage à mon sens de perdre deux équipes de régionale. Certains qui veulent reprendre le

club ne se rendent pas compte des difficultés sportives qu'ils vont rencontrer.

» *Leurs équipes seront très faibles. Dans la mesure de mes*

possibilités et de mes disponibilités, malgré la déception, je suis disposé à les aider », indique Jean-Louis Van Heule.

M. Dem.

Petite catastrophe pour le Brabant

Lorsque les dirigeants de Puma Rixensart ont évoqué l'idée de fusionner avec le CTT Braine, lassés d'occuper des infrastructures indignes du rang qu'ils occupent, et sans doute aussi par les résultats de l'équipe première qui est descendue en régionale, des voix se sont élevées à Rixensart pour maintenir une activité pongiste dans la commune.

Mais, ceux qui sont contre la fusion, et donc prêts à reprendre le club, n'étaient plus très enclins à maintenir les deux équipes de régionale. Les joueurs ont donc tous quitté, de peur de se retrouver sur le carreau si la fusion avortait.

La plupart ont demandé un transfert vers le CTT Braine espérant ainsi anticiper la fusion et, pour pouvoir évoluer au niveau national si d'aventure, le projet de fusion capotait. La fusion avait pour mérite de maintenir deux équipes de régionale dans le Brabant, ce qui n'a pu être le cas après le désaccord venu de l'assemblée générale de Rixensart.

On a bien tenté par des voies parallèles, de maintenir ces équipes et de les transférer vers le CTT Braine, mais sans succès. Ces deux équipes seront scratchées, tout comme la première provinciale de Rixensart. Et, assez paradoxalement, ce ne sont pas les joueurs de Rixensart, partis à Braine, qui en feront les frais.

Ce sont les jeunes C0 du CTT Braine, qui souhaitent évoluer au niveau régional pour progresser, qui devront évoluer en provinciale 1. Les joueurs arrivés de Rixensart ont des classements supérieurs et prennent donc une place dans la ligne des forces qui leur permet de maintenir le rang qu'ils avaient à Rixensart. Perdre ainsi deux équipes régionales, c'est une petite catastrophe pour le Brabant, c'est dommage pour les jeunes C0. Mais, peut-on reprocher à ceux qui font du tennis de table un hobby, de vouloir maintenir leur activité dans leur commune sans recommencer au plus bas de l'échelle ?

M. Dem.